DOCUMENT RESUME

ED 360 882 FL 800 661

AUTHOR	Brown, Johanne, Ed.; And Others
TITLE	L'alphabetisation et les femmes francophones: Guide a l'intention des formatrices (Literacy Education and Francophone Women: Guide for Teachers).
INSTITUTION	National Network for Action, Education of Women, Ottawa (Ontario).
REPORT NO	ISBN-0-9693724-4-2
PUB DATE	May 90
NOTE	80p.
PUB TYPE	Guides - Classroom Use - Teaching Guides (For Teacher) (052)
LANGUAGE	French
EDRS PRICE	MF01/PC04 Plus Postage.
DESCRIPTORS	Acculturation; *Adult Literacy; Classroom Techniques; Course Content; Curriculum Design; Foreign Countries; *French; French Canadians; Grouping (Instructional Purposes); Holistic Approach; Individual Instruction; Instructional Materials; Lesson Plans; *Literacy Education; *Native Language Instruction; Performance Contracts; Politics of Education; Portfolios (Background Materials); Student Centered Curriculum; Student Evaluation; Volunteers; *Womens Education
IDENTIFIERS	Canada; Francophone Education (Canada); French Speaking

ABSTRACT

This guide, written in French and designed for literacy teachers, offers suggestions for providing appropriate literacy education for Canadian francophone women. It recommends an approach that is based on learner needs, is holistic, and focuses on the student as the principal agent of her own education. A discussion of instructional management techniques looks at performance contracts, various grouping strategies, individual instruction, evaluation, and use of local resources as options to be considered. A thematic method for curriculum design is suggested, and a variety of possible instructional materials are noted, including authentic materials, audiovisual aids, student-designed materials, and student portfolios, as well as traditional texts. One chapter is devoted to a discussion of teacher characteristics and knowledge that support effective instruction, and potential difficulties. Another chapter looks at some additional issues in provision of literacy instruction, including promotion of political solidarity among francophones as a motivating factor, and for-profit vs. not-for-profit instruction. Appended materials include a list of curriculum themes and subthemes (interpersonal relations, parent-child relations, physical and mental health, financial resources, self-knowledge, respect for others, leisure and culture, politics) and two sample lesson plans. (Adjunct ERIC Clearinghouse on Literacy Education) (MSE)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ED 360 882

L'alphabétisation des femmes francophones

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

☒ This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.

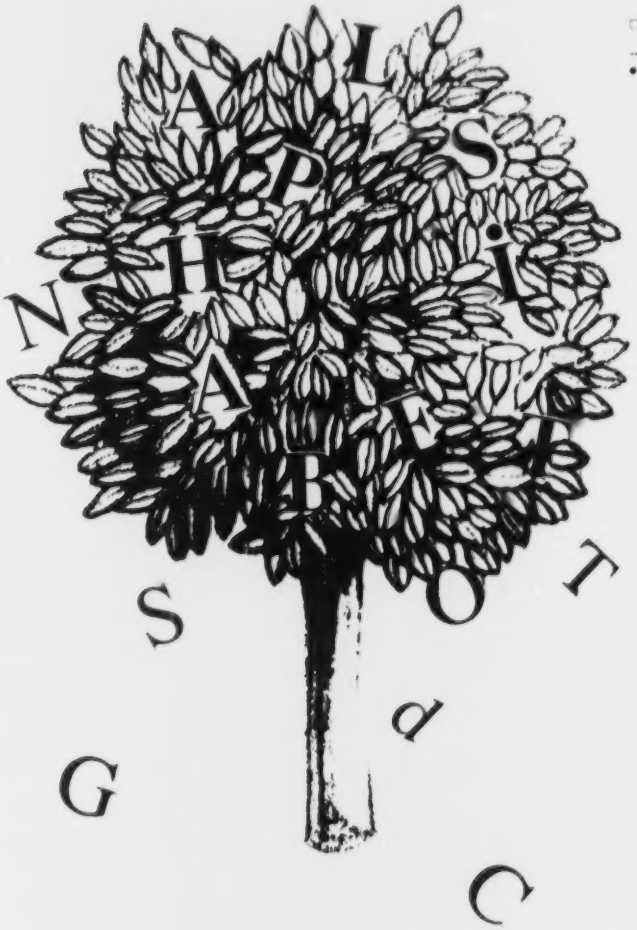
☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.

• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

Monique Beaupré

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."



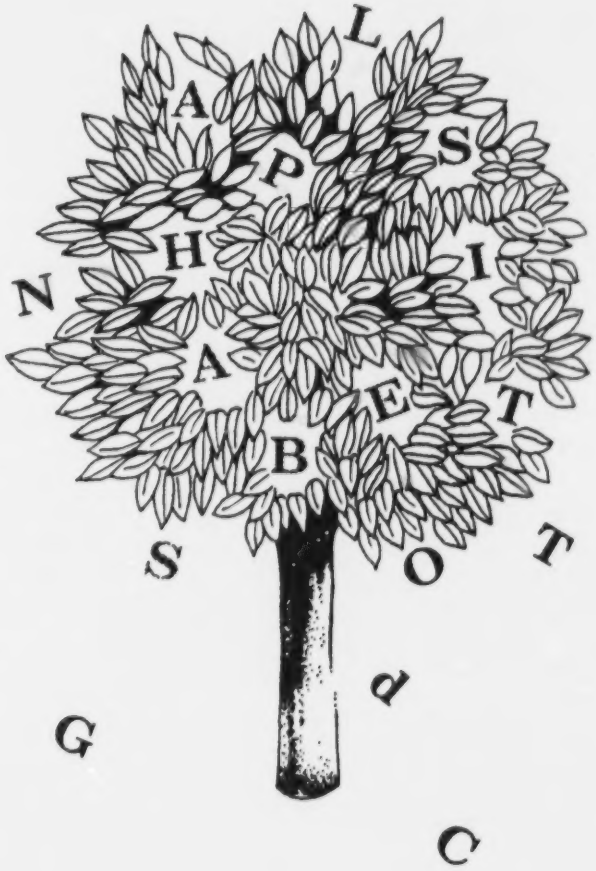
Guide à l'intention des formatrices

Le Réseau national d'action éducation femmes

BEST COPY AVAILABLE

FL 800 661

L'alphabétisation des femmes francophones



Guide à l'intention des formatrices

FL 8000661

ISBN: 0 - 9693724 - 4 - 2, mai 1990
Dépot légal à la Bibliotèque nationale du Canada

Ce document est disponible au bureau national du Réseau national d'action - éducation des femmes au:
50, rue Vaughan
Ottawa, Ontario
K1M 1X1
(613) 741-9978

NATIONAL NETWORK FOR ACTION, EDUCATION OF WOMEN

L'ALPHABÉTISATION ET LES FEMMES FRANCOPHONES

GUIDE À L'INTENTION DES FORMATRICES

Comité de rédaction : Johanne Brown
Lucienne Crytes
Ruth Lafrenière
Ginette Laganière
Louise Messier
Lisette Paradis

Publication du Réseau national d'action éducation femmes

Table des matières

	page
Mot de la présidente	1
Remerciements	3
Avant-propos	5
Introduction	7
Approche	13
Une approche centrée sur les besoins	15
Une approche globale (holistique)	16
Une approche où l'apprenante est l'agente principale de sa formation	17
Moyens	19
La définition des buts et des objectifs (le contrat)	21
La démarche de groupe	22
L'approche individuelle	25
L'évaluation	26
Les ressources du milieu	26
La méthode thématique	29
Matériel	33
Matériel existant	35
Matériel nouveau	36
Dossier personnel de l'apprenante	37
Matériel pédagogique traditionnel	38
La formatrice	39
Aptitudes et attitudes	41
Formation et/ou connaissances	42
Difficultés à prévoir	44

Risques de récupération 47
Alphabétisation ou refrancisation ? 49
Alphabétisation ou déversoir social ? 51
Bénévolat ou travail rémunéré 53

Conclusion 55

Annexe 1 - Les thèmes 61
Thème 1 : Relations interpersonnelles 62
Thème 2 : Relations parents-enfants 65
Thème 3 : Santé physique et mentale 67
Thème 4 : Ressources financières 70
Thème 5 : Connaissance de soi 72
Thème 6 : Respect des autres 73
Thème 7 : Loisirs et culture 74
Thème 8 : Organisation de la vie politique 75

Annexe 2 - Leçons types 77
Modèle 1 Objectifs 78
Déroulement 78
Activités additionnelles 82
Modèle 2 Objectifs 85
Matériel 86
Déroulement 86
Exemple d'exercice synthèse 88

Mot de la présidente

Aujourd'hui est un jour plein d'émotion. Enthousiasme, reconnaissance, admiration constituent les dominantes de cette gamme.

Admiration sans borne pour les bénévoles du comité alpha qui, avec le support de la directrice générale, ont pendant un an, réfléchi, analysé, conçu, réalisé ce guide.

Reconnaissance aux participantes de la rencontre de mai 1989, où apprenantes et formatrices de tous les coins du Canada ont exprimé cette préoccupation, ce manque de ressources, d'outils. Ce sont elles qui sont à l'origine de ce merveilleux guide.

Enthousiasme face aux retombées de cet ouvrage qui, nous en sommes persuadées, sera utilisé de l'Atlantique au Pacifique.

Chantal St-Pierre
Présidente du RNAEF

Remerciements

La publication de cet ouvrage a été rendue possible grâce à la collaboration de plusieurs personnes et organismes auxquels nous tenons à témoigner notre vive reconnaissance pour leur aide précieuse :

- le Secrétariat national à l'alphabétisation, du Secrétariat d'État, qui nous a accordé une subvention permettant de défrayer une partie du travail.

- les formatrices et formateurs du Centre Multi-Services de Maniwaki.

- Marie-Lyne Tremblay, directrice générale, Réseau national d'action éducation femmes.

- le Centre de formation ÉTAPE, qui nous a gracieusement prêté ses locaux.

Avant-propos

Selon les statistiques, il y a moins d'analphabètes chez les femmes que chez les hommes au Canada. Cependant, la rencontre nationale de mai 1989 a démontré que l'analphabétisme des femmes était un problème tout à fait particulier. [1]

Cette spécificité se manifeste d'abord dans les causes de l'analphabétisme chez les femmes. En effet, les femmes sont souvent analphabètes parce qu'elles ont dû se conformer aux rôles sociaux qui leur étaient dévolus. Nombre d'entre elles n'ont pu fréquenter l'école ou ont dû abandonner leurs études pour aider à la maison. Ce choix était d'autant plus accepté que l'éducation des femmes était jugée moins importante.

Spécificité également dans les besoins liés à la formation. Souvent à la maison et responsables des enfants, les femmes ont besoin de facilités de transport et de services de garde. Au cours d'ateliers dont les horaires sont adaptés à leur disponibilité, elles ont également besoin de matériel et de situations d'apprentissage liés à leurs préoccupations.

Spécificité dans les raisons qui poussent les femmes à s'alphabétiser. Alors que les hommes y sont encouragés pour des raisons professionnelles, les femmes veulent souvent apprendre à lire, écrire et compter pour des motifs rattachés à leur rôle social de mère, d'éducatrice et de responsable de l'économie domestique au sein de la famille.

[1] L'alphabétisation et les femmes francophones au Canada, Rapport de la rencontre nationale, RNAEF, août 1989

Spécificité quant aux oppositions qu'elles vivent face à leur conjoint, qui voit d'un mauvais oeil la démarche d'autonomie qui caractérise l'alphabétisation.

Spécificité encore dans les retombées de l'alphabétisation des femmes, qui rejaillissent sur l'éducation des enfants et sur la collectivité en général.

Donc, ce guide parlera des apprenantes car il désire souligner toutes ces particularités que prend l'alphabétisation chez les femmes, et il parlera de formatrices car, spécificité oblige, la très grande majorité des intervenants en alphabétisation sont des femmes. De là son originalité et sa contribution particulière au développement de l'alphabétisation francophone au Canada.

INTRODUCTION

Introduction

En mai 1989, le Réseau national d'action éducation des femmes organisait une rencontre pancanadienne des apprenantes et des formatrices en alphabétisation, dans le but de discuter du caractère particulier des femmes francophones analphabètes. Cette réunion a vu la formulation de plusieurs recommandations[1] dont l'une portait sur la sensibilisation des formatrices aux questions intéressant les femmes qui s'inscrivent à des ateliers d'alphabétisation.

Le comité Alpha du Réseau national a alors reçu le mandat de concrétiser ces recommandations. C'est ainsi que jaillit l'idée de produire, à l'intention des formatrices, un guide traitant de plusieurs aspects de l'alphabétisation.

Compte tenu des restrictions budgétaires, les membres du comité Alpha ont décidé de rédiger le guide bénévolement, malgré l'envergure de la tâche qui les attendait. Précisons que toutes avaient une expérience pratique en alpha, que ce soit comme formatrice ou comme apprenante, et qu'elles trouvaient important que le guide soit l'oeuvre de praticiennes plutôt que de théoriciennes.

La somme de ces expériences et la volonté de contribuer de façon concrète à l'Année internationale de l'alphabétisation, font de ce document un recueil de données pratiques autant que de réflexions sur la problématique de l'alphabétisation.

(1) L'alphabétisation et les femmes francophones au Canada, Rapport de la rencontre nationale, RNAEF, août 1989

L'ouvrage que vous allez lire est le produit de nombreuses heures de travail au cours desquelles chaque participante a joué un rôle essentiel. Apprenantes et formatrices ont collaboré très étroitement à l'élaboration des idées et des activités proposées. Cette collaboration de tous les instants est une des raisons majeures du succès de l'entreprise.

Dans la première partie, intitulée APPROCHE, nous traitons du cadre théorique d'une démarche d'alphabétisation. Il y est question des principaux facteurs menant à sa réussite.

La partie intitulée MOYENS présente les outils de base qui semblent les plus appropriés à une démarche en alphabétisation.

Il est également question de la MÉTHODE THÉMATIQUE et du MATÉRIEL qui se prêtent le mieux au déroulement des activités.

Un chapitre traite des FORMATRICES, de leur engagement et de leurs besoins de formation et de perfectionnement.

Le dernier chapitre présente une réflexion sur des risques possibles de récupération. Ces dangers se manifestent dans la confusion entre alphabétisation et refrancisation, dans une tendance à faire des classes d'alpha un refuge pour tous les mésadaptés sociaux et dans la volonté de favoriser le travail bénévole des formatrices plutôt que le travail rémunéré.

Et finalement, on trouvera en annexe une liste de thèmes à exploiter de même que deux leçons types.

Nous espérons que cet ouvrage servira de guide aux formatrices auxquelles il s'adresse, et qu'elles y trouveront de quoi les aider dans leurs tâches quotidiennes auprès des femmes en démarche d'alphabétisation.

N.B. L'usage du féminin a été privilégié puisque ce guide s'adresse à des femmes travaillant auprès de femmes.

APPROCHE

Approche

Ce guide fait appel à une approche andragogique, c'est-à-dire centrée sur l'apprenante adulte. Le présent chapitre aborde les principales caractéristiques de cette approche lorsqu'elle est appliquée à une démarche d'alphabétisation.

UNE APPROCHE CENTRÉE SUR LES BESOINS DE L'APPRENANTE

Un des principes de base de l'éducation des adultes consiste à organiser les activités d'apprentissage en fonction des besoins de la personne qui apprend.

Pour ce faire, il faut d'abord savoir les raisons qui amènent l'adulte à apprendre à lire et à écrire (par exemple pour être capable de lire les étiquettes des produits qu'on achète, ou trouver un numéro de téléphone dans l'annuaire.) On pourra ainsi, tout au long de la formation, soutenir l'apprenante en lui rappelant, dans des moments difficiles entre autres, pourquoi elle a entrepris cette démarche.

Il faut évaluer les connaissances de l'apprenante de même que les expériences qu'elles a accumulées jusqu'au moment de commencer son alphabétisation. Cette évaluation du connu de l'adulte permet d'éviter de lui proposer des activités inutiles ou trop difficiles.

Il faut aussi déterminer les principales sources de motivation de l'apprenante. Cette motivation peut prendre des formes variées : elle peut être externe, par exemple si son agent d'aide sociale ou son employeur

insiste pour qu'elle apprenne à lire et à écrire, ou interne, si c'est d'elle-même qu'elle a décidé de s'alphabétiser. Toutes les sources de motivation sont importantes et il est souhaitable d'amener l'apprenante à bien les clarifier.

Il faut chercher à déterminer les facteurs d'encouragement et de soutien dans la démarche d'alphabétisation (l'appui d'une amie, des enfants, du mari), de même que les obstacles et les facteurs possibles de découragement, par exemple les difficultés de transport et de garde d'enfants, afin que l'apprenante puisse trouver de l'appui quand elle en aura besoin, aussi bien que des solutions aux problèmes qui pourraient nuire à sa démarche.

Notons enfin qu'il est fréquent que les femmes s'alphabétisent en fonction des autres. Elles définiront alors leurs besoins de la même façon, et diront vouloir apprendre à lire et à écrire pour aider leurs enfants à faire des devoirs, par exemple. Ce n'est que plus tard dans la démarche qu'elles découvriront que le fait de s'alphabétiser répond à leurs propres besoins d'estime de soi, de confiance en soi et d'actualisation par le travail rémunéré, pour ne citer que ceux-ci.

Toute la démarche visant à déterminer les besoins, les sources de motivation et les obstacles à la formation, doit résulter d'un effort conjoint de l'apprenante et de la formatrice; ainsi l'apprenante prendra conscience de ces facteurs et la formatrice pourra en tenir compte dans son intervention.

UNE APPROCHE GLOBALE (HOLISTIQUE)

Un autre principe de base de l'éducation des adultes consiste à tenir compte de la personne apprenante dans son ensemble, dans toutes ses dimensions. Il est donc nécessaire de s'intéresser :

- à l'expérience d'apprentissage : toute femme adulte a accumulé des expériences d'apprentissage, que ce soit à l'école ou ailleurs. Il faut connaître ce vécu pour aider l'apprenante à en déterminer les aspects positifs sur lesquels bâtir, et les aspects négatifs pour éliminer les craintes qui y sont rattachées. Il est évident que ce qui s'applique à l'expérience scolaire va aussi pour l'expérience de vie en général. La démarche d'alphabétisation donne à l'apprenante l'occasion de faire un bilan personnel, et c'est le rôle de la formatrice de l'appuyer dans son cheminement. Nous verrons plus loin dans ce guide où se situent les limites de cet appui.

- au contexte socio-économique : il est très important de connaître les conditions sociales et économiques des apprenantes si l'on veut être en mesure d'adapter les activités d'apprentissage à leurs valeurs, à leur langage et à leurs préoccupations de tous les jours. Des activités sans lien avec la réalité quotidienne des apprenantes seront considérées par celles-ci comme étant inutiles et démotivantes. De plus, les nouvelles connaissances et habiletés acquises doivent être applicables, transférables dans la vie de tous les jours pour être jugées valables et soutenir la motivation.

UNE APPROCHE OÙ L'APPRENANTE EST L'AGENTE PRINCIPALE DE SA FORMATION

Il peut paraître évident que c'est l'apprenante qui apprend et que personne ne peut le faire à sa place.

Cependant, les modèles traditionnels en éducation, ceux qu'ont intégrés les apprenantes et les formatrices, accordent souvent le rôle principal au professeur, que l'on rend responsable unique de la discipline, du

contenu des cours, et même du succès ou de l'échec des élèves. La démarche d'alphabétisation implique que l'apprenante devient de plus en plus consciente du fait que c'est elle-même qui est la première responsable de son apprentissage. Il s'ensuit qu'elle prend davantage en main sa formation, devient de plus en plus autonome, et en arrive à percevoir la formatrice plutôt comme un appui que comme la source de tout savoir. Cette expérience d'autonomie dans la formation est évidemment applicable à la vie en général.

MOYENS

Moyens

L'alphabétisation comprise non pas comme une fin en soi, mais plutôt comme un outil de participation active à la vie sociale, économique et politique de la collectivité, fait appel à des moyens qui favorisent à la fois les objectifs de l'alphabétisation (développement sociopolitique) et les attentes des apprenantes (apprentissage des techniques de lecture et d'écriture). La définition des buts et des objectifs des apprenantes, la démarche de groupe, l'évaluation et les ressources du milieu sont des moyens qui permettent de concilier ces deux dimensions de l'alphabétisation : le développement socio-politique et l'acquisition d'un outil culturel de base dans une société majoritairement alphabétisée.

LA DÉFINITION DES BUTS ET DES OBJECTIFS (LE CONTRAT)

La définition des buts et des objectifs représente une des étapes les plus importantes du processus d'alphabétisation. Elle permet de déterminer les besoins, de clarifier les attentes, de prévoir les obstacles possibles et d'établir une relation de confiance entre l'apprenante et la formatrice. Cet exercice est aussi une source de valorisation et de motivation. En plus de prendre conscience des connaissances qu'elle a déjà acquises par l'expérience, l'apprenante reçoit une image d'elle-même qui met ses forces en lumière.

Elle est alors en mesure d'établir un "contrat" qui, tout en répondant à ses besoins particuliers, lui donne l'occasion de se prendre en charge. Elle devient ainsi l'agente principale de son alphabétisation. Le contrat a plusieurs objectifs. En plus de clarifier les besoins particuliers de chacune, il

sert de guide au moment de l'évaluation. L'apprenante ayant souvent connu l'échec dans sa vie scolaire, il est important de fixer des objectifs réalisables afin de la motiver à continuer. Au cours de l'année, une même apprenante pourrait ainsi avoir plusieurs contrats, dont les objectifs seraient établis conjointement par elle-même et la formatrice. Ainsi l'évaluation ne sera jamais une surprise, l'apprenante ayant participé à la détermination de ses propres objectifs.

La technique du contrat permet également d'apporter une précision importante. Lors de la rencontre nationale de mai 1989, il a été admis que les femmes décidaient souvent de s'alphabétiser pour répondre aux besoins ou aux attentes de leur entourage, par exemple pour l'éducation de leurs enfants. La définition des buts et des objectifs peut alors être l'occasion d'une première prise de conscience : les femmes ont le droit de penser d'abord à elles-mêmes, et ce sans aucune culpabilité. La motivation n'en est que plus grande et les chances de réussite augmentent d'autant. Il ne faut cependant pas s'attendre à ce qu'elles expriment d'autres ambitions dès le début. Il serait illusoire de penser qu'elles pourront tout de suite exprimer leurs attentes. Mais au fur et à mesure qu'elles s'acclimateront à ce nouveau milieu, elles se découvriront des ressources qu'elles ignoraient et verront s'élargir leur perspective.

D'autres moyens sont toutefois nécessaires pour maintenir la volonté, et parfois même le courage, d'aller jusqu'au bout de la démarche. Le groupe est alors un outil important.

LA DÉMARCHE DE GROUPE

Une des conditions essentielles au succès d'un programme d'alphabétisation est l'approche de groupe. Une démarche d'alphabétisation ne

représente pas uniquement l'apprentissage du code écrit; elle est également une occasion de se découvrir et de découvrir les autres.

Le groupe nous apparaît être la forme la mieux adaptée aux besoins des apprenantes. Encore faut-il y retrouver une certaine homogénéité pour que toutes s'y sentent à l'aise. Il est très important que le groupe permette à toutes de s'exprimer le plus possible et sans craindre le ridicule.

L'homogénéité d'un groupe peut être assurée ou améliorée par les regroupements, qui peuvent s'effectuer de plusieurs façons. Il est possible, par exemple, de réunir les participantes selon :

a) le niveau de connaissances :

c'est le regroupement le plus simple, car les participantes sont plus à l'aise entre elles pour discuter, converser; elles ne se trouvent pas en situation d'infériorité.

b) le groupe d'âge :

c'est souvent le souhait des participantes, lorsque les différences d'âge font qu'il n'y a pas d'intérêts communs (par ex. deux ou trois jeunes mères de famille dans un groupe composé en grande partie de femmes âgées).

c) des affinités :

on peut penser ici à un groupe de personnes travaillant au même endroit, ou partageant une situation commune (par ex. des mères célibataires).

d) l'origine ethnique :

il ne s'agit pas de créer des ghettos et de freiner l'intégration des immigrantes. Il peut toutefois être bon de respecter le désir

d'un groupe, d'Haïtiennes par exemple, qui voudraient mettre sur pied leur propre noyau d'alphabétisation pour faciliter les premières rencontres. Il faut alors s'assurer qu'il y a des activités communes avec les autres groupes pour éviter l'isolement de ces apprenantes, et voir également à les réunir le plus rapidement possible avec l'ensemble, afin de faciliter leur intégration au milieu.

Évidemment, les regroupements ne sont possibles que dans les cas où il y a un nombre suffisant de participantes, et en milieu francophone minoritaire, cela peut être difficile. Dans ce cas, la période d'adaptation au groupe, essentielle à la bonne marche des activités, risque d'être plus longue et exige de la formatrice beaucoup de patience et de doigté.

La taille du groupe a également son importance. Pour assurer un certain dynamisme, le nombre idéal semble être de 5 à 7 participantes. Un groupe moins nombreux réduit les possibilités de discussion et la variété d'idées émises; avec plus de 7, il devient difficile à la formatrice d'accorder à chacune l'attention qui lui est due.

Un des facteurs qui nuit à l'esprit de groupe, c'est l'inscription continue. Plusieurs participantes et formatrices préfèrent que les inscriptions se fassent à des moments précis de l'année, afin que leur groupe reste le même pendant un certain temps, permettant ainsi à toutes de mieux se connaître et de se sentir plus à l'aise. Il s'agit là de la solution idéale, mais elle est bien difficile à réaliser, à cause des fameux ratios à respecter. De plus, les inscriptions fixes pourraient décourager des participantes qui voudraient s'inscrire mais changeraient d'idée si elles devaient attendre à une date ultérieure. C'est là une question qui mérite réflexion.

Pour faire partie d'un groupe d'alphabétisation, les candidates devraient répondre aux deux critères suivants :

a) être analphabètes fonctionnelles ou complètes et

b) pouvoir s'exprimer en français.

Il est essentiel que ces deux conditions soient respectées afin que les groupes d'alpha ne se transforment pas en cours de langue seconde ou en cours déguisé.

L'APPROCHE INDIVIDUELLE

Comme il a été dit à plusieurs reprises dans la section qui précède, le groupe est la forme idéale pour les activités d'alphabétisation. Cependant, dans certains cas, le nombre réduit de participantes et les distances à parcourir pour les rejoindre rendent difficile la mise sur pied de groupes d'alphabétisation.

Depuis plusieurs années, divers organismes offrent des programmes d'alpha selon l'approche individuelle d'une formatrice bénévole pour une apprenante. C'est une approche dont il serait malhonnête de ne pas tenir compte, car elle connaît un certain succès auprès de catégories d'apprenantes qui préfèrent, pour une raison ou une autre, apprendre seules. Ce peut être le cas, par exemple, d'une propriétaire de petite entreprise qui ne veut pas afficher son problème, ou d'une personne qui a de la difficulté à fonctionner en groupe. Il ne faudrait pas cependant que cette approche individuelle, basée sur le bénévolat et la bonne volonté de la collectivité, soit érigée en système et devienne le mode privilégié d'alphabétisation au Canada. Le quart de la population canadienne étant analphabète, il est irréaliste de croire que l'approche individuelle est la solution au problème.

L'analphabétisme n'est pas un problème individuel dont la solution peut reposer sur la bonne volonté de bénévoles. Il s'agit d'un problème de société qui appelle une solution collective.

L'ÉVALUATION

Rien n'est plus stimulant que de constater les progrès accomplis ! C'est pourquoi l'évaluation est une phase clé du processus d'alphabétisation. Il est donc souhaitable qu'en arrivant à la fin d'un thème, la formatrice propose un exercice de synthèse qui servira à l'évaluation. La formatrice élaborera cet exercice en se basant sur les contrats des apprenantes et sur le matériel produit en atelier.

L'évaluation est également un outil important pour la formatrice, à laquelle il fournit des renseignements qui lui permettront au besoin d'apporter les modifications nécessaires pour mieux répondre aux attentes des apprenantes et du groupe.

LES RESSOURCES DU MILIEU

Il est très important, dès le début des activités d'alphabétisation, et selon chaque thème exploré, de dresser la liste des ressources disponibles dans la région.

Dans une activité d'alpha en français, il faut s'assurer que tout le matériel utilisé est en français, et que les personnes-ressources sont francophones. Il est relativement facile d'avoir accès à des documents audio-visuels en français en s'adressant à Radio-Canada, à l'Office national du film et aux écoles francophones. Certains organismes comme la Fondation des maladies du coeur, les A. A., les banques, etc. ont des bureaux nationaux

qui peuvent offrir de la documentation en français. Enfin, la plupart des services du gouvernement fédéral et de certaines provinces sont disponibles en français.

Quand ce n'est pas possible, il faut envisager d'autres possibilités et faire pression sur les autorités compétentes pour obtenir le service demandé. Ainsi, si le problème des femmes battues est soulevé dans le groupe, que des apprenantes ont besoin d'information à ce sujet de façon urgente et que la personne-ressource disponible est anglophone, il faut s'assurer que toutes les participantes comprennent l'anglais. Si oui, on peut régler la question en invitant l'intervenante, tout en abordant avec le groupe la difficulté d'avoir des personnes-ressources s'exprimant en français et les actions à entreprendre pour corriger cette situation.

Il n'est jamais souhaitable d'utiliser des documents rédigés en anglais, parce que l'alphabétisation, c'est également la reconnaissance du fait de son identité française et des droits qui y sont rattachés.

LA MÉTHODE THÉMATIQUE

La méthode thématique

En alphabétisation, la méthode thématique offre plusieurs avantages. Elle permet d'abord de valoriser l'expérience et les connaissances des apprenantes. En effet, les thèmes suggérés par les apprenantes et acceptés par le groupe reflètent des besoins, des intérêts et des préoccupations reliés au vécu des apprenantes. Considérant que ces dernières ont des caractéristiques communes, il est possible que le consensus sur le choix du thème s'établisse assez facilement. Par ailleurs, les discussions menant à ce consensus donnent l'occasion à chaque apprenante de s'investir dans le groupe et de recevoir de celui-ci. C'est le premier pas vers la confiance et la complicité nécessaires à la démarche d'alphabétisation.

La méthode thématique offre aussi des avantages à la formatrice. Elle facilite la démarche de groupe qui a alors un sujet commun. La formatrice peut ainsi plus facilement répondre aux attentes de chacune (apprentissage technique de l'écriture) tout en poursuivant les objectifs de l'alphabétisation (développement sociopolitique). De plus, le thème favorise le développement de l'esprit de groupe nécessaire au maintien d'un haut niveau de motivation. Enfin, axée sur la valorisation de l'expérience et des connaissances des apprenantes, cette méthode favorise l'établissement de rapports égalitaires. La formatrice et les apprenantes sont considérées comme des personnes-ressources nécessaires à la démarche du groupe.

Vous trouverez à l'annexe 2 une liste de thèmes, tels que suggérés par les apprenantes lors de la rencontre de mai 1989 et à laquelle le comité a ajouté quelques idées.

MATÉRIEL

Matériel

L'approche adoptée suppose qu'il n'y a pas de "programme" au sens habituel du terme. La démarche évolue et se construit au jour le jour, de façon autonome, selon les besoins du groupe et de chacune des femmes qui le composent. Cela permet à chacune de travailler et d'avancer à son propre rythme, à partir de ses acquis et de ses progrès personnels.

Le matériel parfait n'existe pas: il faut le créer. Il y a plusieurs outils, plusieurs méthodes en circulation, mais on oublie souvent de mettre l'apprenante en charge de son apprentissage, c'est-à-dire de l'engager à trouver ou à créer du matériel qui sera utilisé dans les ateliers.

Enfin, parmi les propositions suivantes, certaines peuvent devenir des outils de sensibilisation et de recrutement.

1) MATÉRIEL EXISTANT

Le matériel existant sert surtout de point de départ à la création de matériel nouveau par le groupe. Plusieurs sources sont facilement accessibles

Documentation écrite d'utilité courante

- horaire de télévision
- emballages (étiquettes, posologie)
- catalogues
- cartes géographiques
- bottin téléphonique
- revues
- journaux
- circulaires
- panneaux routiers

cartes routières
catalogues
agenda\calendrier
recettes
factures, lettres d'affaires
etc.

dépliants
horaires de chemins de fer
patrons de tricot, de couture
documents offerts dans les banques
formulaires

Mettre une boîte à suggestions à la disposition des participant(e)s.

Matériel audio-visuel

Documentaire, sur film ou bande magnétoscopique, qui présente un fait vécu et donne une orientation, des idées et une compréhension nouvelles.

Participation à des émissions de radio communautaire :

- témoignage d'apprenant, du changement apporté par l'alphabétisation
- moyen de sensibilisation des personnes isolées, gênées, traumatisées, délaissées, éloignées, etc.
- moyen de recrutement

Chansons, films, publicité, radio, etc.

2) MATÉRIEL NOUVEAU

Des textes courts. Exemples de point de départ : ce que j'ai vécu, ce que je vis, ce que je vise, ce qui me tient à coeur, ou un sujet tabou.
Journal de groupe. Dessins, poèmes, cartes de souhaits, dictées, textes sur son évolution personnelle, trucs, félicitations, lettres, voeux

d'anniversaire, etc. Articles sur l'élection du comité d'école, sur le groupe et ses expériences de vie; recueil de mots avec leur signification; ordre du jour et compte rendu des réunions; budget, critiques de journaux; annonces publicitaires propres à l'école; nomination de l'apprenante du mois ou de l'année; événements spéciaux, mots cachés, mots croisés, illustrations, caricatures, etc.

Création audio-visuelle
Film, vidéo, émission de radio communautaire.

Pièce de théâtre écrite et produite par les apprenantes, et message ou affiche publicitaire pour l'annoncer : pouvant servir à la sensibilisation du public.

Jeux de rôles; ateliers de discussion animés par les apprenantes.

3) DOSSIER PERSONNEL DE L'APPRENANTE

Chaque apprenante monte un dossier dans lequel elle tient le compte de ses activités et de ses acquis, pour être en mesure d'évaluer ses réalisations. Ce dossier est un outil qui permet à l'apprenante, en cours de formation, de déterminer et de préciser ses besoins et ses objectifs.

Le dossier personnel contiendra :

- son certificat
- son formulaire d'inscription
- son contrat
- ses travaux
- ses créations
- des données sur son développement affectif, social et intellectuel, sur son ouverture aux autres et sur son engagement face au groupe.

4) MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE TRADITIONNEL

Ces quelques exemples démontrent bien que le matériel d'alpha (surtout pour la lecture) est disponible. Il est certain que les documents pédagogiques traditionnels ont encore leur utilité, pour les acquisitions des techniques d'écriture, par exemple. Mais il faut tendre à s'en détacher le plus possible, pour deux raisons :

1) ce sont souvent des livres enfantins dont les illustrations et les propos ne traitent pas des préoccupations des femmes, et

2) ils nuisent à la souplesse que doit revêtir toute intervention éducative auprès d'adultes.

Ce n'est pas du jour au lendemain que nous reléguerons tous ces livres aux oubliettes, mais soyons conscientes qu'il existe d'autres documents et d'autres sources mieux adaptés aux apprenantes adultes.

LA FORMATRICE

La formatrice

Ce chapitre devrait s'intituler : il n'est pas vrai que n'importe qui peut s'instituer formatrice en alphabétisation. En plus de ses connaissances, il importe de prendre en considération certaines aptitudes et attitudes souhaitables pour toute formatrice en alphabétisation. Il sera aussi question de quelques difficultés que la formatrice peut rencontrer dans l'exercice de ses fonctions.

APTITUDES ET ATTITUDES

Communication. En tout premier lieu, la formatrice en alphabétisation doit faire preuve d'un sens de la communication très développé. Elle doit être capable d'entrer en contact avec les apprenantes, savoir les écouter, reformuler et préciser leurs demandes et leurs questions pour s'assurer de bien comprendre. Elle doit également s'habituer à répondre sous des formes variées, en utilisant diverses méthodes, bref à se répéter sans que cela ne paraisse. La formatrice doit être capable de communiquer aussi bien avec un groupe qu'avec une seule personne. Les compétences de communication de la formatrice doivent la rendre apte à faire naître chez les apprenantes la confiance en elles, et à leur transmettre une image positive d'elles-mêmes. Pour arriver à ces fins, la formatrice doit d'abord faire confiance aux apprenantes et à leurs capacités d'apprendre et de développer leur autonomie.

Créativité. La créativité est une autre qualité essentielle de la formatrice, qui doit toujours avoir l'oeil ouvert pour découvrir, inventer et fabriquer le matériel d'apprentissage : situations, discussions, articles de presse, films, émissions de télévision ou de radio, lettres, dépliants, formulaires, etc. C'est dans la

vie quotidienne que la formatrice continuellement à l'affût trouve ses principaux outils de formation et en élabore les méthodes d'utilisation. Elle ne doit pas craindre de sortir des sentiers battus et de tenter des expériences avec des méthodes nouvelles ou en développement, qu'elles viennent de l'extérieur ou qu'elles soient les siennes propres. La formatrice a le goût de l'innovation, de la découverte et de l'expérimentation.

Présence. La qualité de présence, avec tout ce qu'elle comprend d'engagement et de disponibilité, est une autre des qualités essentielles de la formatrice.

Ouverture d'esprit. L'ouverture aux idées nouvelles, l'acceptation des points de vue et modes de vie différents, la capacité d'adaptation à des personnes et des situations diverses, constituent un trait de caractère essentiel à la formatrice dans ses tâches quotidiennes. Elle doit faire preuve d'une grande souplesse d'esprit et s'apparenter davantage au roseau qui plie sans se rompre qu'au chêne qui résiste et finit par se briser.

Empathie la formatrice devrait démontrer des capacités d'empathie pour s'assurer d'être le soutien efficace dont l'apprenante a besoin. Une formatrice trop prise par la situation de vie de l'apprenante et qui se chargerait des problèmes de celle-ci, les vivants avec et pour elle, deviendrait à toute fin pratique inefficace et risquerait à court terme l'épuisement professionnel.

FORMATION ET/OU CONNAISSANCES

Pour être capable de bien remplir les tâches reliées à la fonction de formatrice en alphabétisation, certaines connaissances nous apparaissent essentielles.

Connaissance des principes de base en éducation des adultes ou andragogie. Ceux-ci sont nécessaires pour comprendre comment un adulte apprend et comment on intervient quand on le soutien dans son apprentissage.

Connaissance des notions à acquérir par les apprenantes. Pour guider l'apprenante dans son apprentissage, la formatrice devra elle-même posséder de bonnes connaissance en langue et en calcul. Pour faire preuve de créativité et fournir à l'apprenante les explications dont elle a besoin, la formatrice devra pouvoir jongler avec des notions qu'elle aura intégrées.

Connaissance des techniques de base en animation de groupe. Le groupe était un outil privilégié en alphabétisation, il faut savoir comment intervenir en groupe pour utiliser efficacement cet outil.

Connaissance du milieu. La démarche en alphabétisation étant liée aux besoins de l'apprenante et devant coller à sa réalité, la formatrice devra connaître cette réalité, ce milieu en termes de caractéristiques sociales, politiques et économiques, en plus d'avoir un bon aperçu des ressources qu'il peut offrir.

Notons enfin qu'il existe très peu de lieu au Canada où une formatrice peut acquérir une formation spécialisée en alphabétisation. Cela ne signifie par pour autant que les formatrices ne possèdent ou ne peuvent posséder la formation et les connaissances nécessaires pour faire ce travail. Celles-ci peuvent s'acquérir par l'expérience, la pratique, la recherche et l'auto-apprentisage. Peu importe la façon dont elles ont été acquises, ce qui importe c'est de les posséder ou d'être conscient qu'on doit les développer.

DIFFICULTÉS À PRÉVOIR

Dépendance ou autonomie. La formatrice se trouvera souvent en présence d'apprenantes qui seront au départ très dépendantes envers elle dans leur cheminement. Cette situation peut présenter un certain attrait pour la formatrice, qui aime sentir qu'on a besoin d'elle et de ses services. Mais l'alphabétisation est une démarche d'autonomie, et la formatrice doit mesurer ses interventions pour permettre à l'apprenante de devenir de plus en plus autonome. Elle doit aussi apprendre à trouver sa satisfaction dans les progrès de l'apprenante sur la voie de l'autonomie. La meilleure façon d'éviter que ne s'installe une situation de dépendance, c'est de toujours traiter d'égale à égale avec une apprenante, en reconnaissant et en respectant toutes les richesses qu'elle possède bien que n'étant pas alphabétisée.

Épuisement professionnel. Les risques d'épuisement professionnel sont très grands parmi les formatrices en alphabétisation, pour les raisons suivantes : elles travaillent auprès d'une clientèle qui vit souvent des problèmes graves; elles pratiquent un métier très exigeant; et plusieurs d'entre elles considère leur travail comme une mission sociale dans laquelle elle s'engagent à fond. Il est essentiel que toute formatrice soit consciente de ces conditions et en admette les risques si elle veut continuer à faire son travail sans s'épuiser à la tâche.

L'insécurité d'emploi, le manque de matériel, l'absence de programmes structurés (comme on l'entend habituellement), et **les difficultés pour recruter des femmes analphabètes** sont le lot quotidien de presque toutes celles qui travaillent en alphabétisation. La formatrice doit faire face à cette situation sans se sentir coupable et en reconnaissant de façon objective ses propres limites comme celles du milieu où elle doit évoluer.

Différences de valeurs. Il existe souvent, entre la formatrice et l'apprenante, des différences de valeurs, de culture, de milieu économique, d'idées politiques, etc. La formatrice doit résister à l'envie d'imposer ses propres valeurs ou son mode de vie. Il est également important qu'elle encourage les apprenantes à exprimer leurs points de vue divers, afin de leur permettre d'élargir leurs horizons. Elle n'a pas à prendre position, mais doit susciter le respect de toutes les opinions exprimées. Elle ne doit pas cependant laisser passer de propos haineux, sexistes, racistes ou méprisants sans réagir et expliquer le sens de sa réaction. Ces valeurs étant très présentes dans la population en général, il ne faut pas s'attendre à ce que les participantes ne les véhiculent pas elles-mêmes. Cependant, il faut se servir de toutes les occasions pour tenter de faire contrepoids à ces manifestations de langage ou d'attitude.

RISQUES DE RÉCUPÉRATION

Risques de récupération

Comme tout mouvement en évolution, l'alphabétisation court souvent le risque d'être récupérée par d'autres groupes ou organismes qui, pour toutes sortes de raisons, profitent de l'intérêt suscité par l'alpha pour tenter d'y inclure des objectifs qui ne sont pas les siens.

Voici les trois principaux pièges qui guettent le mouvement d'alphabétisation :

- celui de confondre l'alphabétisation des francophones avec la refrancisation en milieu minoritaire,

- celui de considérer l'alphabétisation comme un déversoir social, à cause de la nécessité de maintenir un ratio, et de la volonté bien légitime d'intégrer les personnes souffrant de divers problèmes d'ordre psychosocial, et

- celui qui découle de l'opposition de principe entre le travail bénévole ou le travail rémunéré en alphabétisation.

1. ALPHABÉTISATION OU REFRANCISATION?

L'Année internationale de l'alphabétisation donne lieu à de nombreuses rencontres nationales sur l'alphabétisation francophone, où l'on entend de plus en plus parler des liens étroits à tisser entre d'une part, cette alphabétisation en français, et d'autre part la refrancisation de francophones de

naissance s'exprimant en anglais (étant parfois alphabétisés dans cette langue) et qui veulent se réapproprier leur langue maternelle.

La grande question se pose ainsi : "Devons-nous accepter, dans un groupe d'alphabétisation francophone, une personne de langue maternelle française qui ne sait plus parler français ?"

L'alphabétisation et la refrancisation sont deux problèmes qui se posent de façons différentes et exigent des solutions particulières, car ils touchent des clientèles ayant des besoins particuliers. Il s'impose :

a) que le droit à l'alphabétisation pour tous et toutes soit reconnu et respecté, et
b) que le droit à l'alphabétisation en français en milieu minoritaire puisse s'exercer chaque fois que le désire l'analphabète francophone.

L'expérience nous porte à croire que chez les femmes analphabètes, la fierté de la langue est secondaire. Ce qui leur importe, c'est d'apprendre à lire et à écrire.

La rencontre nationale a confirmé deux situations possibles quant à l'alphabétisation en français en milieu minoritaire[1] :

> Les milieux où se retrouve une certaine concentration de francophones, par ex. le Nord de l'Ontario, les régions acadiennes, certains milieux ruraux de l'Ouest et où la concentration de population permet d'organiser des groupes d'alphabétisation.

(1) La situation est différente au Québec.

Les milieux majoritairement anglophone. Lorsqu'une étude du milieu détermine la présence d'analphabètes francophones et anglophones (de langue maternelle française), on encourage la création de deux groupes distincts se réunissant au même endroit, créant ainsi un centre d'éducation des adultes francophones pouvant éventuellement abriter une bibliothèque commune et une salle propre à des activités socioculturelles en français. Cette façon de faire vise la création d'un milieu de vie francophone, qui pourra entraîner l'ensemble de la population francophone à manifester son appartenance et sa solidarité. Elle contribue également à atténuer le sentiment de culpabilité des francophones assimilés malgré eux, en leur offrant l'occasion de réintégrer un environnement francophone.

Il est essentiel d'établir cette distinction afin que soient respectés les droits des personnes analphabètes et ceux des francophones assimilés désireux de retrouver leur identité linguistique et culturelle.

2. ALPHABÉTISATION OU DÉVERSOIR SOCIAL?

Pour les raisons déjà mentionnées et qui résultent principalement des coupures budgétaires, les groupes d'alpha accueillent souvent une clientèle mixte, composée de personnes analphabètes fonctionnelles ou complètes, jeunes et vieilles, de personnes mentalement handicapées, de patients de psychiatrie, de délinquants, d'ex-détenus, de mésadaptés socio-affectifs, de personnes souffrant de troubles sérieux d'apprentissage ou de comportement, etc.

La mission fondamentale du groupe d'alpha est de faire apprendre la lecture, l'écriture et le calcul. Il va sans dire qu'il est incapable de répondre à tous les besoins spéciaux qui peuvent se présenter dans un groupe. **L'alphabétisation n'est pas une thérapie** pour les cas qui pèsent à la société. Certaines clientèles ont des besoins très particuliers et ont droit à des services adéquats, donnés par des professionnels spécialisés. En acceptant dans les groupes d'alpha des gens qui ont besoin en réalité de thérapie, on ne leur rend pas vraiment service, et on nuit inévitablement à l'esprit du groupe. Les échecs augmentent dans tous les cas. L'alphabétisation réussit quand la personne évolue dans un milieu qui répond à ses besoins.

En vantant les soi-disant mérites de l'intégration, on masque les vraies raisons, politiques et financières, qui ont fait de l'alpha un refuge où se retrouvent tous ceux et celles ayant besoin d'aide pour être capables de fonctionner en société.

Au moment de l'inscription, les candidates doivent démontrer leur désir d'apprendre à lire et à écrire, et d'y arriver autant que possible de leur propre volonté. Si leur motivation n'est qu'extérieure, par ex. s'il s'agit d'ex-détenus en probation, d'assistés sociaux bénéficiant de primes de formation, etc, la promesse de succès est réduite au départ. La motivation doit être intrinsèque à l'individu, elle doit venir de la personne elle-même.

Dans les milieux minoritaires, on a tendance à accepter tout le monde, craignant que le nombre de personnes inscrites soit insuffisant. Le groupe se voit alors dans l'obligation de cesser ses activités. Le ratio, érigé en principe de fonctionnement, devrait être remplacé par des mesures plus souples. De plus, les modalités de financement doivent être plus flexibles, et s'adapter aux besoins du milieu.

Il faut faire ici une mise en garde, Un programme d'alphabétisation ne devrait s'offrir qu'après avoir effectué l'analyse des besoins de la communauté. Si l'analyse indique que la seule façon d'ouvrir un groupe est d'y accueillir à peu près tous ceux et celles qui se présentent, sans égard aux critères, et quelle que soit leur motivation, il faudra soit se battre pour faire baisser la norme minimale d'inscriptions nécessaires à un groupe particulier d'alpha, soit envisager une autre méthode. Le tutorat bénévole peut alors s'avérer le seul moyen disponible. Il importe toutefois de ne pas perdre de vue le risque encouru, qui est de contribuer involontairement à donner un caractère officiel au bénévolat en alphabétisation.

3. BÉNÉVOLAT OU TRAVAIL RÉMUNÉRÉ

L'analphabétisme est un problème de société qui doit être reconnu comme tel. Cette reconnaissance doit prendre la forme de l'octroi des fonds essentiels à la mise sur pied des services adéquats que requièrent les personnes analphabètes. Le manque de ressources financières est la preuve que le problème n'a pas été reconnu. Or, l'insuffisance du financement et l'abondance de normes bureaucratiques démontrent que malgré le discours actuel, la volonté politique de résoudre le problème est grandement déficiente. L'encouragement du bénévolat en alphabétisation par le gouvernement équivaut à la négation de la dimension sociale de l'analphabétisme et de l'alphabétisation. De plus, la reconnaissance et l'exercice du droit à l'alphabétisation exigent plus que la bonne volonté et les bons sentiments de personnes généreuses; ils demandent aussi une compétence professionnelle que l'État doit reconnaître. Par conséquent, le droit à l'alphabétisation est associé au droit à recevoir une formation reconnue et subventionnée par l'État, et dispensée par des personnes formées et rémunérées pour leur travail.

CONCLUSION

Conclusion

En guise de conclusion, il apparaît d'abord pertinent de soulever deux points qui nous semblent devoir être approfondis et sur lesquels nous aimerions continuer la discussion.

L'alphabétisation dans la langue maternelle

Il est admis comme postulat que l'alphabétisation doit se faire dans la langue maternelle de l'apprenante. Notre pratique nous amène à constater que souvent, ce principe s'adapte mal à la réalité.

Ainsi, dans quelle langue les femmes immigrantes et les femmes autochtones doivent-elles s'alphabétiser ?

L'assimilation

Le phénomène d'assimilation des francophones inquiète également. Mais nous croyons que la démarche qui favoriserait leur réintégration au milieu francophone ne doit pas être confondue avec l'alphabétisation, qui est l'apprentissage d'un code écrit dans le but d'être fonctionnel en société, et non pas l'apprentissage du code dans une langue alors qu'on le maîtrise dans une autre.

N'est-il pas évident que la fusion de ces deux groupes se fera au détriment de l'un et de l'autre, leurs objectifs étant tout à fait différents?

De plus, il apparaît aussi que le point de vue des femmes francophones ayant rarement été entendu dans le discours tenu à ce jour, ce document apporte un éclairage nouveau à l'alphabétisation francophone au Canada.

Les femmes francophones analphabètes vivent une spécificité triple : celle d'être femme, francophone (en milieu minoritaire), et analphabète (dans une société où la maîtrise de la langue écrite est essentielle).

Les difficultés qu'elles vivent, leur volonté de s'en sortir, le peu de ressources dont elles disposent, telles sont les sources d'inspiration qui nous ont portées tout au long de la rédaction de ce guide.

ANNEXES

Annexe 1
Les thèmes

Vous trouverez ici une série de thèmes qui, selon notre expérience, ont suscité l'intérêt de participantes, et peuvent également servir d'outils de sensibilisation et d'information.

1. Relations interpersonnelles
2. Relations parents-enfants
3. Santé physique et mentale
4. Ressources financières
5. Connaissance de soi
6. Respect des autres
7. Loisirs et culture
8. Organisation de la vie politique

Thème 1 : RELATIONS INTERPERSONNELLES

Au moment où nous avons commencé à décortiquer le thème des relations interpersonnelles, nous avons tout naturellement procédé en mettant en parallèle diverses réalités qui y étaient reliées. Pour respecter la démarche, nous vous le présentons ainsi.

Célibat volontaire

Avantages :

- plus grande mobilité géographique
- décisions plus rapides à prendre
- plus grande autonomie financière
- importance et besoin du réseau d'ami(e)s

Désavantages :

- les coûts (logement, nourriture, restaurants, gaspillage, etc.
- la solitude parfois difficile à vivre, besoins de partage, etc.
- vie sexuelle

Célibat involontaire

-Idem

- recherche intense d'un conjoint
- besoins affectifs insatisfaits
- sentiment de rejet
- problèmes personnels de relation avec les autres

Union libre

- entente mutuelle (contrat d'union de fait)
- plus facile en cas de rupture
- les enfants : statut identique

Mariage

- contrat - religieux
  - civil
- modalités compliquées : séparation \ divorce (avocats, tribunaux)
- sentiment de sécurité
- succession plus facile
- socialement accepté

Choisir
d'avoir des enfants

- pression sociale

- un but dans la vie
- "bâton de vieillesse"
- recherche de son identité
- être une vraie femme
- héritage, filiation, relève
- désir de "donner" un enfant à son conjoint
- partager la vie d'un enfant
- adoption

Choisir
de ne pas avoir d'enfants

- vie de couple assez satisfaisante
- travail exigeant (pas de temps à accorder à des enfants)
- vie comblée autrement
- stérilité
- adoption : (on ne connaît pas les antécédents)
- soi-disant égoïsme
- vie plus facile

Amitié

- respect
- discrétion
- support moral
- confident
- bon dialogue
- difficile avec les hommes
- possible, mais...
- éviter les rapports intimes
- plus facile avec les homosexuels
- peut être partagée à plusieurs

Amour

- rêve, plus solide
- fantaisie
- idéaliser l'autre
- passion
- respect
- confiance
- bon dialogue
- désir sexuel (séduction)
- intimité
- obligation d'être "près"
- exclusivité
- complicité

Solitude

- on la choisit pour récupérer, se reposer, retrouver son énergie
- importante pour mieux fonctionner avec les autres
- aide à prendre les décisions importantes

Isolement

- n'avoir personne avec qui discuter, partager ses idées
- aucun contact avec l'extérieur
- sentiment de rejet
- dévalorisant
- insécurisant
- peur
- ignorance
- refus de communiquer, de se faire connaître

Intimité

- intimité à tous les niveaux (intellectuel, émotif, physique)

Violence

- physique, psychologique
- chantage
- on cherche à l'éviter
- vie de peur, panique
- culpabilité (la violence est "méritée")
- peu de respect de soi-même
- humiliation
- l'agresseur contrôle tout
- aucun contrôle sur sa propre vie
- isolement (peur que ça se sache)
- sentiment d'échec

Divorce

- il n'y a plus d'amour (aucun sentiment)
- plus rien en commun
- plus de vie sexuelle
- cas d'homosexualité
- violence
- aucun sens des responsabilités
- alcoolisme, toxicomanie
- le conjoint se sent rejeté face aux enfants
- argent
- sentiment de possession, jalousie

Promiscuité

- tu ne fais que partager la même maison (il n'y a plus de sentiment)

Tendresse

- ce qui est souhaitable
- agréable
- aide au respect de soi-même
- preuve de bonne compréhension
- sentiment d'être aimée

Vie de couple

- partage (faire la différence entre la vie personnelle et la vie de mère)
- amour
- confiance
- vie familiale
- entente mutuelle
- complicité
- sens des responsabilités
- respect des choix de l'autre (carrière, loisirs, idées)
- droit d'avoir des opinions personnelles
- idéal commun

Thème 2 : RELATIONS PARENTS-ENFANTS

Les femmes chefs de famille monoparentale

- éduquer seule ses enfants
- difficultés, besoins d'aide, les deux parents participent
- adolescence : la pire période, recherche du père
- grande responsabilité
- prendre le temps de dialoguer avec les enfants
- grande difficulté : aucun temps libre, responsabilité 24 h. sur 24
- être à l'écoute de leurs problèmes
- laisser les enfants en dehors des conflits entre parents
- respect entre ex-conjoints
- chantage émotif
- activités partagées avec les enfants
- se sentir responsable de leurs actes

Éducation des enfants (habillement, politesse, respect, ton, partage des tâches)

- suivre la mode, gagner de l'argent pour s'offrir du superflu
- insister sur l'hygiène,
  la politesse,
  le respect
- discuter de l'importance de partager les tâches domestiques entre tous les membres de la famille
- laisser les enfants faire des choix
- allocations

Activités sociales, danse, drogue, alcool, gangs, sports, musique

- entretenir un climat de discussion, pour savoir ce qu'ils font
- ne pas imposer les choix des parents
- discuter des choix d'activités, offrir plusieurs possibilités, parler des avantages et des dangers
- ne pas toujours critiquer
- sensibiliser les enfants aux difficultés financières de la famille

Se sacrifier pour ses enfants

- prendre du temps pour soi-même sans se sentir coupable
- ne pas croire que les enfants sont sa seule raison de vivre, ou celle de son mari

L'inceste et les violences sexuelles

- les aborder comme des possibilités dans toute famille
- en parler de façon anonyme, sans mentionner de noms
- laisser chacun(e) en parler s'il/elle le désire
- se baser sur les ressources disponibles
- se former à être attentive aux réactions

Délinquance (petits délits, fugues)

- parler des différentes manifestations de délinquance
- discuter des causes de la délinquance, déculpabiliser
- explorer les ressources disponibles - pour les jeunes
  - pour les parents

Suicide

- signes précurseurs
- causes
- ressources

Thème 3 : SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE

La femme objet

Comparer l'image proposée par la société de consommation : tout le monde est jeune, beau, riche, grand et mince, beaux vêtements, coiffures et maquillages parfaits, etc. à la réalité :

- tous les âges existent en même temps
- différences de taille, poids et couleur
- plus ou moins bien coiffées, maquillées
- en dehors de la mode, diverses qualités de vêtements
- bijoux

et aux problèmes engendrés par les pressions sociales, qu'il s'agisse de problèmes physiques :

- diètes continues et mauvaises, anorexie, boulimie
- vêtements trop chauds en été, pas assez chauds en hiver
- problèmes de dos causés par les chaussures
- problèmes de peau et de cheveux causés par les cosmétiques, les teintures, les permanentes, les produits de qualité douteuse; vieillissement prématuré de la peau, déshydratation, etc.

ou de problèmes mentaux :

- on n'est jamais satisfait de son apparence
- mal dans sa peau
- baisse du respect de soi-même
- complexe dû à sa non-conformité à l'image que la société exige

Hygiène et propreté

- discipline personnelle
- sentir bon
- discuter de l'aspect culturel de la question, avec une approche personnelle franche, non dévalorisante, qui renforce les points forts et l'intégration au groupe
- respect de soi-même, propreté corporelle, prendre soin de soi :
    - bonne alimentation
    - sommeil suffisant
    - éviter les abus d'alcool, de drogue, de café, de médicaments, de nourriture

- exercice physique équilibré
- loisirs

Le corps

Connaître son corps

- en nommer les parties
- en connaître les fonctions
- écouter ses signaux avertisseurs, bons et mauvais, de plaisir et de malaise
- savoir profiter des plaisirs
- trouver la source des malaises
- consulter lorsque c'est nécessaire
- être ouvert aux médecines parallèles, sans toutefois être naïf
- se méfier des produits ou cures miracles
- se montrer prudent par rapport aux modes, par ex. la danse aérobique

La sécurité

Poisons et médicaments

- être bien renseigné sur les produits dangereux et connaître les symboles
- savoir les numéros de téléphone d'urgence-poison et des premiers soins
- connaître les règlements concernant les incendies, les systèmes d'alarme et comment les garder en ordre
- connaître la marche à suivre en cas d'incendie
- connaître les numéros de téléphone d'urgence
- savoir faire fonctionner l'extincteur chimique
- savoir prodiguer les premiers soins en cas de malaises respiratoires, de brûlures et d'étouffement

La quadruple tâche

C'est une réalité pour bien des femmes.
Elle a pour conséquences l'abattement,
la fatigue excessive,
la dépression,
l'épuisement professionnel.

Les causes de la quadruple tâche sont les suivantes :

- les femmes sentent que la société les rend personnellement responsables des travaux domestiques et de l'éducation des enfants, et cette situation leur impose un surcroît de travail qu'elles ont plus ou moins choisi, mais dans lequel elles veulent réussir
- il n'y a pas de partage des tâches ménagères
- l'éducation des enfants reste la responsabilité unique des femmes
- les tâches sont cumulatives
- les femmes travaillent à combler les attentes de la société aux dépens de leurs propres attentes

Avortement

- santé de la mère \ de l'enfant
- en cas de viol
- en cas de grossesse non désirée
- choix difficile
- ressources du milieu

Contraception

- les moyens de contraception et leurs conséquences sur la santé
- choix de la femme ou du couple

Thème 4 : RESSOURCES FINANCIÈRES

Aide sociale

- information difficile à obtenir
- information disponible dans une langue difficile à comprendre
- fonctionnaires du gouvernement débordés de travail
- problèmes administratifs fréquents
- obligation de subir de véritables interrogatoires, de raconter sa vie (humiliation, mépris)
- pauvreté
- préjugés envers les bénéficiaires du Bien-être social
- méfiance, manque de solidarité

Salaire

- les femmes travaillent pour des salaires inférieurs; pour avoir un bon revenu, il faut deux salaires
- les emplois de femmes sont sous-payés : ghettos d'emploi dans les usines ou comme serveuses de restaurant, concierges, responsables de l'entretien, gardiennes d'enfants
- les professions typiquement féminines (infirmière, secrétaire) sont moins bien rémunérées que celles qui sont typiquement masculines
- à travail égal, les hommes sont souvent mieux payés que les femmes

Travail bénévole

- les femmes se retrouvent souvent dans le bénévolat "obscur"
- le travail directement auprès des bénéficiaires est souvent associé aux tâches domestiques : soupes populaires, aide aux malades, comités de parents, etc.
- les postes bénévoles de prestige sont rarement occupés par des femmes
- le bénévolat des femmes est encouragé et considéré comme normal, et non pas comme quelque chose de précieux; il est donc mal apprécié et peu reconnu
- le bénévolat peut être une forme de "cheap labor"
- il y a le bénévolat d'engagement (militantisme)

Chômage

Démarche collective en vue de régler des problèmes communs
- problèmes qui surgissent lorsqu'on veut étudier et que l'on reçoit des prestations (les coupures, car on considère alors que le bénéficiaire n'est pas à la recherche active d'un emploi)
- la nouvelle loi rend de plus en plus difficile l'accès à l'assurance-chômage
- harcèlement, risque de s'habituer à la dépendance
- de plus en plus de gens voient diminuer leur accès à l'a.-c., parce que plus d'emplois à temps partiel et saisonniers sont disponibles que d'emplois à plein temps et permanents
- vivre au jour le jour : il devient presque impossible de planifier

Pension alimentaire

- la moitié des pensions alimentaires ne sont pas payées
- un grand nombre de femmes hésitent à exiger la pension alimentaire
- des femmes sont menacées de représailles par leur ex-conjoint
- elles sont forcées de rester en contact avec leur ex-conjoint
- elles doivent faire des concessions à l'ex-conjoint : droit de visite, de sortie
- l'ex-conjoint leur fait sentir qu'il paie <<pour elle>>, alors que la pension est pour les enfants
- allocations familiales au nom de la mère
- crédit d'impôt pour enfant
- faible revenu

Thème 5 : CONNAISSANCE DE SOI

Respect de soi-même

Perception et connaissance de soi-même
- de sa valeur
- de ses qualités
- de ses faiblesses
- de ses besoins
- de ses émotions

Intérêts personnels

Goûts, habiletés
- acquises et
- qu'on aimerait développer

Intérêts professionnels

Goûts, aptitudes, formation

Réalité des disponibilités du marché du travail.

Thème 6 : RESPECT DES AUTRES

Langue
- français contre anglais
- bilinguisme contre unilinguisme
- assimilation
- minorité linguistique

Ethnie
- réalité de la communauté
- différences ethniques (coutumes, habillement, nourriture, musique, langue, religion, etc.)
- formes de racisme et de discrimination (logement, emploi, relations personnelles, blagues, etc.)
- multiculturalisme dans la vie quotidienne (restaurants, épiceries, boutiques, etc.)

Religion
- cultes différents (catholique, juif, musulman, etc.)
- la religion dans l'éducation, la justice, etc.
- une affaire privée ou publique ?
- athéisme

Orientation sexuelle
- hétérosexualité, homosexualité, bisexualité
- discrimination (humour, langue, attitudes, etc.)
- isolement
- orientation différente considérée comme une déviation

Option politique
- difficulté d'accepter les points de vue non traditionnels, c'est-à-dire toute option qui n'est pas <<bleue>> ou <<rouge>>
- difficulté d'accepter l'action collective d'un groupe qui défend ses droits, par ex. les Amérindiens, les syndicats, les femmes, les écologistes, etc.

Sexisme
- se manifeste dans les blagues et la publicité
  en politique, en justice et en éducation
  dans les domaines de la santé et du sport
  sous forme de pornographie et de violence
  dans la vie privée

Thème 7 : LOISIRS ET CULTURE

Les types de loisirs

- sportif, culturel, artisanal, etc.
- individuel ou social (en groupe)

Les loisirs sont nécessaires à tout le monde.

Pourquoi et comment choisir ses loisirs ?

- pour soi-même
- pour tout le monde
- pour ses enfants, son mari

L'accessibilité des loisirs

- disponibilité
- coûts
- accessibilité

Thème 8 : ORGANISATION DE LA VIE POLITIQUE

Niveaux : scolaire, municipal, régional, provincial\territorial, fédéral ou national

Partis politiques : à chaque niveau, par ex. ne pas oublier qu'il y a un parti libéral national et un parti libéral dans chaque province

Groupes de pression : syndicats, associations patronales, groupes de citoyens, (par ex. locataires, chômeurs, assistés sociaux, femmes, écologistes, étudiants, personnes âgées, etc.)

Annexe 2
Leçons types

Voici deux modèles d'ateliers illustrant les possibilités offertes par la méthode thématique.

Le premier atelier, dont le thème est la publicité et les femmes, se veut plus large. Il propose des objectifs et des activités à des groupes de niveaux divers. Ce modèle montre l'équilibre souhaité entre les objectifs de développement personnel et les objectifs pédagogiques.

Le second porte sur les loisirs. Il montre comment un thème particulier, la chasse, peut être traité dans un groupe d'alphabétisation. Il permet aussi de constater un obstacle particulier aux femmes : la difficulté de parler de choses qui les concernent personnellement. Quelques ateliers sont parfois nécessaires pour établir le climat de confiance menant à l'équilibre entre les différents objectifs.

Le deuxième modèle permet également de souligner la souplesse et la capacité d'adaptation qui caractérisent la formatrice. Celle-ci doit certes faire progresser le groupe en vue d'atteindre tous les objectifs proposés et acceptés par le groupe. Cependant, une attitude respectueuse, non directive face aux objectifs de développement personnel, est souvent garante de l'atteinte des objectifs pédagogiques.

MODÈLE 1

THÈME : La femme et la publicité

OBJECTIF GÉNÉRAL : Sensibiliser l'apprenante à l'image de la femme telle qu'elle est exploitée par la publicité, de façon à faire diminuer, et éventuellement à éliminer cette exploitation.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Voir comment l'image de la femme dans la publicité affecte le développement personnel.

Voir comment cette image affecte la santé physique et mentale.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES : Travailler les cinq savoirs en tenant compte des objectifs des apprenantes et des possibilités du groupe.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

Savoir parler et savoir écouter

1) Le matériel disponible, portant sur le thème de l'atelier et fourni par les apprenantes et la formatrice, sert de déclencheur. Chacune choisit l'article qui l'intéresse parmi les photos, dépliants, articles, vidéos, etc.

2) On engage une brève discussion entre les participantes sur les choix qu'elles ont faits et sur la signification que chacune accorde aux articles qu'elle a choisis. La formatrice peut profiter de cette première

discussion pour relever les mots qui seraient nouveaux pour certaines apprenantes, les mots qu'elles utilisent couramment, et au besoin les mauvaises prononciations.

Savoir lire

3) Les participantes se regroupent en équipes, soit par niveau si le groupe est hétérogène, soit selon leur décision et celle de la formatrice, si toutes sont au même niveau.

4) Travail en équipes séparées : à partir des documents choisis, selon le niveau de l'équipe,

les débutantes	- soulignent les mots connus - encerclent les mots qui ont un accent aigu - repèrent les mots qui renferment le son [O] - placent les mots en ordre alphabétique
les intermédiaires	- soulignent les noms - encerclent les verbes - repèrent les adjectifs - mettent en ordre alphabétique les éléments de chaque catégorie
les avancées	- cherchent au dictionnaire des mots de la même famille - préparent la lecture à haute voix

5) Retour en grand groupe

Chaque équipe présente le travail qu'elle a accompli.
Lecture en groupe ou individuelle des textes publicitaires : phrases, mots, syllabes de chaque mot.

Savoir rédiger

6) Travail en équipes séparées : à partir des documents choisis, selon le niveau de l'équipe,

les débutantes	- cherchent les différentes formes du son [O] - repèrent des mots qui se rapportent au thème et qui contiennent le son [O] - transcrivent des phrases, correctement prennent en dictée les mots de ces phrases
les intermédiaires	- composent des phrases en rapport au thème, en utilisant des verbes en **-er** - conjuguent ces verbes au présent - créent des slogans non sexistes et les intègrent aux messages publicitaires - identifient verbes et compléments - changent le genre et le nombre dans les phrases
les avancées	- rédigent un texte court portant sur le thème, en utilisant le verbe **être** - font accorder les participes passés - rédigent un paragraphe critiquant un produit, en utilisant le conditionnel

- rédigent un texte court qui souligne les stéréotypes sexistes propres à la publicité

Savoir orthographier

7) Retour en grand groupe

Mise en commun du travail accompli.

La formatrice et les apprenantes soulignent les réussites de chaque équipe.

Avec l'aide de la formatrice, les apprenantes identifient les erreurs, les expliquent et apportent les corrections nécessaires.

Toutes les étapes proposées dans ce modèle ne peuvent évidemment pas se réaliser en une seule fois. Chaque séance portera sur un seul objectif et quelques activités connexes. Nous proposons plus loin des techniques et activités additionnelles, au cas où le groupe déciderait de prolonger durant quelques semaines le travail sur le thème des femmes dans la publicité.

Les apprenantes peuvent monter un dossier thématique à partir du matériel créé en atelier. Ces documents pourront servir de déclencheur lors d'ateliers subséquents. Il est également important de faire évoluer la discussion au cours des ateliers, par exemple :

- faire constater l'utilisation de la femme par la publicité,
- examiner les conséquences de la publicité sur le développement personnel et sur la santé physique et mentale des femmes,
- faire trouver des moyens publicitaires efficaces qui rendent inutiles les images sexistes en publicité.

Il est souvent facile de faire démarrer une discussion à partir d'une question posée par une apprenante, ou par la formatrice, sur le thème à l'étude. Dans le cas de la publicité, par exemple :

- La publicité est-elle sexiste en soi ?
- La publicité offre-t-elle des avantages réels aux femmes ?
- Quels sont les désavantages de la publicité ?
- Est-ce que la publicité vous choque, parfois ?
- La publicité influence-t-elle nos décisions ?
- Quelle image des femmes aimerions-nous voir présentée dans la publicité ?

ACTIVITÉS ADDITIONNELLES

Savoir lire

- Trouver les mots qui reviennent le plus souvent dans les messages publicitaires, lorsqu'il est question de femmes.
- Associer photos + mots, photos + phrases, photos + expressions, etc.
- Repérer les subtilités de la publicité dans les associations de mots, d'images, d'idées.

  Ex. coeur qui bat --> femme qui a du coeur

  belle voiture --> belle femme

  beau bébé --> belle femme
- Choisir des titres d'articles, ou des textes d'affiches, qui illustrent bien l'utilisation que la publicité fait de la femme.
- Trouver les mots qui reviennent plusieurs fois dans un texte.
- Compter les lettres et les syllabes d'un mot.
- Replacer des mots dans une phrase.
- Mettre l'article qui convient devant des noms trouvés dans un texte.
- Écrire une phrase en incluant majuscules et ponctuation.
- Trouver des sons dans des phrases, par ex. **oi**, **ou**, **on**, **an**, etc.
- Former un mot avec des lettres données.

- Repérer des mots marqués de signes orthographiques : accents aigu, grave et circonflexe, cédille, etc.
- Trouver le genre et le nombre de noms dans les textes.

Savoir rédiger

- Repérer et souligner les déterminants : articles, adjectifs possessifs, démonstratifs, indéfinis, etc.
- Relier articles et adjectifs aux noms.
- Donner en dictée des phrases tirées du texte.
- Trouver des homophones.
- Préparer des dictées "à trous" faisant appel au vocabulaire des apprenantes.
- Donner en dictée des phrases composée par les apprenantes.
- Trouver un titre à un paragraphe ou à un texte.
- Résumer un texte court.
- Commenter un texte, oralement ou par écrit.
- Oralement ou par écrit, expliquer la décision que vous prendriez si l'on vous offrait de faire de la publicité.
- Remettre en place les paragraphes d'un texte, une fois qu'ils ont été découpés et mis en vrac.
- Chercher des mots nouveaux qui se rapportent au thème.
- Donner oralement ou par écrit des moyens à prendre pour que cesse l'exploitation des femmes par la publicité.
- Décrire oralement ou par écrit des occasions où l'on s'est sentie mal à l'aise à cause de ses vêtements ou de son apparence physique.
- Oralement ou par écrit, exprimer ce qu'on dirait à une femme qui se laisse exploiter par la publicité.
- Créer des affiches ou des textes publicitaires non sexistes.
- Écrire et monter un sketch qui fait ressortir l'opinion des femmes sur la publicité (projet d'une année).

Savoir orthographier

- Analyser des phrases tirées du texte.
- Trouver les pronoms personnels et en donner la personne.
- Repérer les verbes et les relier à leur(s) sujet(s).
- Trouver à quel groupe appartient un verbe.
- Séparer le radical et la terminaison des mots.
- Trouver le temps des verbes.
- Conjuguer les verbes aux temps connus.
- Faire des exercices sur les participes passés.
- Reconnaître les types de compléments.

MODÈLE 2

THÈME : Le loisir

OBJECTIF GÉNÉRAL :	Sensibiliser l'apprenante au fait qu'il y a des activités de loisir auxquelles les femmes accèdent parfois difficilement.
OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :	Constater que bien qu'exclues de certaines activités de loisir, les femmes participent quand même à leur préparatifs.
	Voir comment cette participation aux préparatifs, mais non à l'activité, est reliée à la division sexuelle des rôles.
OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES	pour un groupe intermédiaire :
savoir parler et savoir écouter :	exprimer son point de vue tenir compte de l'opinion des autres retenir des mots reliés au thème
savoir lire :	identifier le son **ch** trouver des lettres muettes s'assurer de la compréhension du texte
savoir rédiger :	apprendre l'orthographe des mots composer des phrases courtes rédiger un texte court
savoir orthographier :	transcrire ces phrases correctement

MATÉRIEL

Articles de journaux, photos, affiches, dépliants, revues, etc. présentant diverses formes de loisirs.

Dictionnaires.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

Savoir parler et savoir écouter

1) Chaque apprenante choisit, dans le matériel disponible, un article qui l'intéresse, et explique les raisons de son choix.

2) Une brève discussion permet au groupe de définir une activité de loisir sur laquelle travailler. Les apprenantes sont invitées à être attentives aux opinions des autres et à retenir les mots associés au thème choisi, particulièrement ceux qui renferment le son **ch**.

Savoir lire

3) Les apprenantes repèrent les mots qui renferment le son **ch**, dans le contenu de la discussion et dans le matériel choisi, elles écrivent ces mots au tableau et en font la lecture dans un ordre différent de celui dans lequel ils ont été présentés.

Savoir rédiger

4) Travail en équipes : chaque équipe retranscrit les mots en les mettant en ordre alphabétique, puis les utilise pour rédiger quelques phrases sur les femmes, le loisir et la chasse.

5) Retour en grand groupe : chaque équipe présente le travail accompli. À partir des idées exprimées dans les phrases, le groupe rédige ensemble un texte court, qu'une apprenante écrit correctement au tableau avec l'aide des autres.

Vous trouverez dans les deux pages suivantes un modèle d'atelier ou exemple d'exercice synthèse pour un groupe de niveau intermédiaire.

Niveau intermédiaire

Nom Date

C'est le son **"CH"**

1. Vocabulaire : Trouvez au moins dix mots qui renferment le son **"CH"**.

cheminée	mouchoir	chanteur
chambre	séchoir	chauffage
chaude	cheville	Richard
chasser	chevreuil	chanta
marche	niche	chinois
chocolat	chaque	chose

2. Placez les mots en ordre alphabétique

chocolat _____

chaude _____

chevreuil _____

chinois _____

chose _____

marche _____

niche _____

chômage _____

3. Faites de courtes phrases avec ces mots :

séchoir _____

chauffage _____

chaude _____

chanteur _____

4. Rédaction : La chasse

Richard se prépare pour la chasse au chevreuil. Voici, il regarde sa liste et nomme les choses dont il a besoin : tente, sac de couchage, poêle à naphte, lampe à huile, allumettes, trousse de premiers soins, sous-vêtements, veste fluorescente, corde, fusil de chasse et munitions. Maintenant Richard est prêt à partir. Sa famille lui souhaite une bonne chasse et lui dit d'être prudent.

N.B. S'il s'agit d'un exercice synthèse, la formatrice aura rédigé un texte à partir des idées exprimées par le groupe lors des ateliers précédents.

5. Compréhension de texte

a) Trouvez dans le texte les mots qui contiennent le son **ch** (exemple : **ch**asse, **ch**ercher), et écrivez-les dans votre cahier.

b) Écrivez dans votre cahier, les choses dont Richard a besoin pour la chasse.

c) Qui lui souhaite bonne chasse et lui demande d'être prudent ?

d) Soulignez les mots du texte qui renferment le son que nous avons étudié dans le dernier atelier.

6. Écrivez la lettre qu'on n'entend pas (lettre muette), s'il y a lieu

une cheminé_____ Richar_____
un chocolat_____ un cham_____
un chinoi_____ une charru_____

7. Refaites les mots : la première (1ère) lettre du mot est soulignée.

m c h a ô g e = _____
e u i l v r c h e = _____
a r d R i c h = _____
a s s e c h = _____
g e o u c a c h = _____
s e o c h = _____